

présence d'esprit en conversation privée que sur la scène; elle est d'origine allemande et est née à Charlestown, Mass. — son père a fait partie de l'orchestre du *Boston Museum* pendant quinze ans. Son salaire est de \$70 par semaine, toutes dépenses payées. Elle dit qu'elle était enchantée de son rôle, et lorsque notre reporter l'interrogea relativement à M. Murphy, elle ne put trouver pour lui d'expressions assez bienveillantes: "Mais, monsieur," dit-elle, "il est comme un père au milieu d'une grande famille. nous l'aimons de tout notre cœur, il est si bon pour nous"

En poursuivant ses recherches, le reporter découvrit la petite *Buttercup* avec sa mère, au No. 76: il engagea la conversation avec celle-ci, sans que l'enfant y prêtât la moindre attention. La petite Corinne aura six ans le 25 décembre prochain. Il a bien fallu quelque temps pour lui enseigner son rôle, mais elle apprend et retient facilement. Elle semble comprendre qu'elle est chargée de représenter le rôle d'une vieille femme, car jamais elle ne sourit. Ses compagnes l'appellent *Dulcine (Sweetie)*. En s'entendant nommer, *Buttercup*, qui jouait "à la poupée," sur une valise, avec son cousin, un des petits de la troupe, s'approcha de sa mère, et nous pûmes juger de ce qu'elle est hors de la scène. Charmante enfant, grande pour son âge, de beaux yeux remplis d'expression, les traits réguliers, les cheveux bruns, des manières engageantes, — tel est le portrait abrégé de la petite merveille. Elle reçoit un salaire de \$150 par semaine, plus les dépenses payées de la mère et de l'enfant

Le *Capitaine S. Corcoran* est le fils du régisseur de la scène du *Boston Museum*; il est âgé de 13 ans.

Dick Deadeye était enfant de chœur dans une des églises Catholiques de Boston, il a 16 ans

Le *Contre-maître*, âgé de 12 ans, est le fils d'un bedeau d'une église de Boston.

Ralph Rackstraw, un jeune Monsieur Lee, est natif de Brooklyn, mais a été élevé à Boston.

L'engagement actuel de la troupe comprend trente-six semaines et s'étend aux Etats de la Nouvelle Angleterre et de l'Ouest.

La Ste. Cecile a Montreal.

Stimulé par le noble exemple de Québec et de Trois-Rivières, Montréal s'est enfin réveillé de son assoupissement, et n'a pas voulu laisser passer, cette année, la fête de l'illustre patronne des musiciens—Ste. Cécile—sans une démonstration artistique digne de la circonstance. Depuis plus de deux mois les principaux amateurs, chantres et musiciens, de la ville, au nombre de cent environ, se préparaient par des répétitions bien suivies et fréquentes, à s'acquitter convenablement de la tâche qu'ils s'étaient imposée *con amore*. Le succès du splendide festival du 22 novembre dernier dit assez tout le zèle et le généreux dévouement que nos musiciens ont apportés à l'accomplissement de ce devoir.

Dès les huit heures du soir, la vaste Salle des Artisans était complètement envahie par un auditoire d'élite; les survenants durent se contenter de stationner dans les allées ou dans les rares recoins inoccupés. Parmi les nombreux artistes accourus comme auditeurs à cette belle fête, nous avons remarqué M. M. F. Jéhin-Prume, Letondal, Couture, Ducharme, Fowler, Labelle, Martel, Desève, Lavigne, Moreau, Pepin, Echorn, et

plusieurs autres dont les noms nous échappent. A huit heures précises commença l'exécution du programme, à la fois brillant et classique, que nous reproduisons ici:

PREMIERE PARTIE

- 1 Marche du Sacre, du *Prophète*..... MEYERBEER.
Orchestre
- 2 "Le Nozze di Figaro," *Ouverture* MOZART.
Orchestre.
3. "Les Chants Lyriques de Saul," Chœur sans accompagnement..... GEVAERT.
L'Orphéon Canadien.
- 4 "Scherzo," du *Songe d'une Nuit d'Été*. MENDELSSOHN.
Orchestre.
- 5 Quatuor de "Rigoletto." VERDI.
Mesdames Finn et Leblanc, M. M. R. Hudon et J. A. Finn.
Avec accompagnement d'Orchestre.
6. Chacone... .. DURAND.
Orchestre
7. "Marie," *Mélodie*, (Violon *obligato*, M. F. Boucher,) M. P. Gagnon. BERRÉ
8. "Concert Stucke," *Op. 79*. WEBER.
M. Moise Saucier, *avec accompagnement de Quatuor.*
9. "L'été," chœur pour voix de femmes seules. SOUBRE.
Avec accompagnement d'Orchestre
10. "Martha," *Ouverture*... .. FLIOTOW.

DEUXIEME PARTIE

GALLIA (LAMENTATION) DE GOUNOD.
Soli, Chœur et Orchestre

- 1 "La voilà, seule," *Introduction et Chœur*.... GOUNOD.
- 2 "Ses Tribus Plaintives," *Cantilène*... ..
Madame C. L. Leblanc
3. "O mes Frères!".....
Solo, Mlle Cécile Boucher, et Chœur.
4. "Jerusalem! Jerusalem!" *Finale*
Solo, Madame A. J. Boucher, et Chœur.

Ayant été personnellement concerné dans l'exécution de ce programme il nous appartient guère d'en juger l'interprétation. Toutefois, sans prétendre à une perfection qu'il est impossible d'atteindre avec les ressources artistiques insuffisantes que présente Montréal, nous devons cependant croire, s'il est permis d'accepter comme indice du sentiment populaire l'expression unanime de la presse, tant française qu'anglaise, de la ville, que le public musical a été très satisfait de la soirée.

Ce n'est que justice du reste, d'attribuer la plus large part de cet éclatant succès aux beautés de premier ordre que présente la sublime partition de *Gallia*, de M. Charles Gounod. Cette œuvre splendide, que l'on entendait pour la première fois au Canada au grand complet et interprétée dans les conditions qu'exige sa large facture, a vivement impressionné l'auditoire appréciateur et a ravi d'admiration les musiciens chargés de la rendre: aussi les solistes, Mesdames Leblanc et Boucher et Mlle Cécile Boucher ont-elles obtenu un franc succès.

Nous devons également une mention honorable à Mlle. Joséphine Boucher, qui a tenu le piano pendant le concert et qui, dans son modeste rôle d'accompagnatrice, notamment dans le brillant et difficile *Scherzo* de Mendelssohn, s'est montrée à la hauteur de sa tâche ardue et a de nouveau plainement justifié la récente collation du diplôme que lui a décerné l'Académie de Musique de Québec.